

Bienheureux Gérard commence à être connu au Canada, et déjà, il y a fait éclater sa bonté et sa puissance en faveur de ceux qui l'ont invoqué. Les paroissiens de Ste-Anne, il faut leur rendre cet hommage, ont très bien compris les avantages spirituels qu'ils pouvaient recueillir de ce triduum. Ils en ont suivi fidèlement les exercices, les communions ont été nombreuses.

Pas n'est besoin d'ajouter que l'église de Ste-Anne avait revêtu la parure de ses plus belles fêtes à l'occasion de cette solennité. Le portrait du Bienheureux montant dans la gloire, très bien peint en demi-teinte, s'encadrait gracieusement en dessous du baldaquin du maître-autel. Une draperie couleur-crème et la bordure en roses blanches du tableau relevaient doucement l'expression de cette sainte figure où semblait rayonner un reflet des clartés du ciel.

C'est le R. P. Leclerc, Rédemptoriste canadien de Ste-Anne de Beaupré, qui a prêché, en trois sermons, le panégyrique du Bienheureux. S'inspirant des conseils de saint Alphonse qui veut que, dans les discours de ce genre, on s'attache surtout à édifier les fidèles, le prédicateur a considéré dans Gérard Mazella l'enfant de Marie, l'ami de Jésus et l'imitateur du Très Saint Rédempteur. C'est vraiment toute la vie, toute la sainteté du Bienheureux. Le R. Père a été heureux dans le choix de ses développements et de ses applications. Nous n'avons pas à faire son éloge, mais il nous est permis de constater qu'il a eu, de temps en temps, des mouvements éloquents, des élans pleins d'onction qui attendrissaient le cœur jusqu'aux larmes.

Le fruit de ces belles solennités sera, nous l'espérons, la propagation de la dévotion au Bienheureux